

l'enfer ? A tout instant, il est des âmes qui vont paraître devant la barre du Juge Souverain, pourquoi ne pas prier pour ces âmes à l'agonie ?

Dieu me garde de désapprouver un tant soit peu la dévotion pour les âmes du Purgatoire.

Je sais trop comme elle est féconde et forte. Mais je trouve que le sort de ces âmes endormies dans le baiser de Dieu est moins digne de pitié que celui des agonisants de l'heure actuelle, en train de sombrer dans le naufrage.

L'âme du Purgatoire est sûre de son salut, sa cause est gagnée, c'est une affaire de temps, de siècles peut-être, mais qu'est-ce que cela dans les balances de l'éternité ?

L'âme de celui qui va mourir court au contraire des risques infinis de se perdre, elle a un pied dans l'abîme, une lutte suprême commence, et dans quelques minutes tout sera décidé. Le condamné à mort aura payé sa dette et l'horrible tragédie sera jouée sans rémission.

Pourquoi ne pas prier davantage pour ceux qui vont mourir ?

Nous qui, appuyés sur les paroles de la Vérité éternelle, savons combien la prière est le levier du monde des âmes, ne pourrions-nous pas diriger dans ce sens nos paroles de demande à Marie ?

Car naturellement c'est Elle, la Sainte Vierge, la Reine très pure, qui doit être notre avocate et notre soutien.

"Les cœurs purs sont seuls capables de pitié" a dit le Père Gratry, et Marie a dans sa pureté quasi infinie des trésors de compassion immense.

N'est-elle pas la mère de Celui qui a dit : *Pardonnez-leur, ils ne savent ce qu'ils font.*

Oui, c'est Marie qui serait notre Patronne. Nous lui dirions : *Reine de miséricorde, priez pour ceux qui vont mourir.* Et cette Divine Secoureuse accorderait la dernière grâce et le dernier pardon, à ces âmes tombées dans le péché par bonté criminelle parfois.

"Comme la première grâce de la justification n'est méritée par aucune œuvre précédente, la dernière grâce également ne se donne pas au mérite, dit Suarez, elle se donne par la prière."

Devant ces grâces perdues, n'avons-nous pas un examen de conscience à faire ? Ne pourrions-nous prier un peu plus pour ceux qui vont mourir ?

L'ABBÉ LELEU.